

Arts : peinture par Bonnard, Misia

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **21 (1991)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Peinte par Bonnard, Misia

Arts

Marie-Laure Ravanne

Visite commentée: le 24 septembre

Et si, sur 110 huiles, aquarelles, gouaches, lithographies et sculptures exposées à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne, jusqu'au 6 octobre, une seule œuvre, momentanément isolée, révélait un peu du «monde enchanté» de Pierre Bonnard, et si cette œuvre-là était le chatoyant portrait de Misia Godebska, réalisé en 1908?

Chez Pierre Bonnard (1867-1947), la femme-modèle est pour ainsi dire unique: Marthe, surtout, l'épouse, archétype d'un corps féminin. Et ici, Misia, dont le charme séduisit également Toulouse-Lautrec, Renoir, Vuillard ou Vallotton.

Misia naissait en 1872 à Saint-Petersbourg (plus tard, en transformant le 7 en 8, pour 1882, sur son passeport, elle biffa simplement 10 ans de son histoire) – jusqu'au portrait de Pierre Bonnard, 36 ans goûtés intensément.

Son premier mari, Thadée Natanson, l'introduit dans les coulisses de la Revue Blanche dont il est le fondateur. La liste est longue d'écrivains, musiciens, artistes que Misia découvre et plus d'un parmi eux, comme Mallarmé, pense à son tour:

«Chaque autre fleur ne saurait méconnaître
Que Misia fit gentiment de naître».

Femme fatale, ou «sirène aux roueries slaves, aux chatteries truquées et au vaste appétit d'argent...» selon sa nièce A. Vaillant, Misia épouse en 1905 le magnat de la presse Alfred Edwards. On raconte l'étrange marché qu'il fit d'une aide financière à Thadée Natanson contre... Misia. Autre vie trépidante de quelques brèves années. L'ami fidèle, le peintre Pierre Bonnard se devait d'en recueillir la lumière dorée. Son portrait est tout entier dessiné, dévoré par Misia. Le tissu pictural est vaporeux comme il ne l'a jamais été chez Bonnard, évocateur d'une fête galante à la Watteau, d'une luxuriance déjà entamée de fin de siècle,

fracturé cependant de petites touches vibrantes.

Belle Misia qui telle une magicienne a rendu possible un tour de force de la peinture, peut-être annonciateur pour Bonnard de futures transpositions sur la toile à la fois de l'enveloppe et de l'intimité de la matière.

Misia, quant à elle, continuera d'éblouir: le peintre espagnol José-Maria Sert, son 3^e mari, ses amis Cocteau, Coco Chanel ou le génial mécène Serge Diaghilev...

Sur Misia

«Misia par Misia», Misia Sert, Paris, Gallimard, 1952.
«Misia, la Vie de Misia Sert», par Arthur Gold et Robert Fizdale, Paris, Gallimard 1981, Coll. Folio.

Visite commentée de l'exposition «Pierre Bonnard et son monde enchanté» à la Fondation de l'Hermitage: le mardi 24 septembre à 14 heures. Inscriptions au 021/312 34 29.



Portrait de Misia Godebska, Pierre Bonnard, huile sur toile, 145 x 14 cm, Coll. Thyssen-Bornemisza, Castagnola-Lugano.